

AT Industrie construit son avenir à la Bressandière

12/02/2015 05:35



Les locaux de l'atelier relais sont vraiment devenus trop petits...

Dans quelques semaines, l'entreprise AT Industrie intégrera de nouveaux locaux face à l'atelier relais où elle est née. La suite d'une belle histoire.

La date est fixée. Ce sera le 16 mars. Il s'agira alors de traverser la rue. Mais quand il faut déménager toute une entreprise dans de nouveaux locaux que l'on vient de faire construire, l'opération tient de l'aventure. *« Mais ça va aller, assure Stéphane Allonneau, le jeune directeur d'AT Industrie. Chez nous, tout le monde est content. C'était devenu trop juste. Et nos clients sont satisfaits pour nous, aussi. Pour eux, c'est une assurance de bonne santé ».*

Sûr que pour les 18 salariés d'AT Industrie, le déménagement va s'apparenter à une révolution.

" Les conditions devenaient difficiles "

Le bureau d'étude, dans une petite salle ouverte de quelques mètres carrés, les commerciaux, installés « en open space » dans un hall d'entrée déjà exigu et le bureau du directeur, ouvert à tous vents : tout cela aura vécu dans quelques semaines. *« Ces conditions difficiles, beaucoup ne les auraient pas acceptées. Mais l'avantage, désormais, c'est qu'on se connaît bien. Et tout le monde a la volonté d'avancer. »* Demain, la taille de l'atelier sera multipliée par deux. Celle des bureaux par quatre. De quoi voir venir.

« On a démarré avec 1/4 de l'atelier-relais loué à la communauté de communes, le 1^{er} décembre 2009. A l'époque, nous étions trois associés avec Samuel Barbarin, responsable commercial aujourd'hui, et Maxime Turpeau, qui s'occupe de la partie industrielle. Cyril Portron, qui a pris la direction du pôle étude, nous a rejoints, ensuite. »

Stéphane Allonneau, qui arrivait de la défunte SM3A où il avait travaillé treize ans, a continué dans le même créneau. *« Fabriquer des " moyens d'accès techniques sécurisés en hauteur ", c'est ce que nous savons faire. Notre particularité, c'est que nos matériels sont parfaitement adaptés à nos clients. Que ce soit pour accéder au cockpit d'un avion ou au toit d'un TGV, échafaudages, escaliers roulants ou escabeaux s'adaptent exactement. Et pour être sûrs de coller aux besoins, le service*

commercial est au maximum sur le terrain. C'est un coût, mais c'est l'assurance de bien satisfaire la demande. » Des clients qui sont des " monstres " au regard de la petite société parthenaisienne. Et qui se nomment Alstom, Bombardier, Air-France ou encore SNCF.

Dix-huit aujourd'hui vingt-cinq dans l'avenir

Cinq ans plus tard, AT Industrie emploie 18 personnes pour un chiffre d'affaires de 2,5 M€. « Un développement rapide, c'est vrai. Mais maîtrisé. On ne veut pas aller trop vite. De toute façon, nos partenaires financiers freinent. Ceux sont eux qui sont frileux. Nos clients, eux, nous tirent vers le haut. »

Dans la stratégie qu'il entrevoit, Stéphane Allonneau est confiant. « D'ici quelque temps, nous serons 25 pour un chiffre d'affaires de 3,5 M€. Une taille qui nous permettra d'être solides tout en gardant une grande souplesse. Et puis, nous travaillons avec des sous-traitants locaux que nous connaissons bien et qui connaissent bien leur métier. C'est important pour nous. C'est peut-être ce qui nous permet d'avoir 4 mois de commande devant nous aujourd'hui alors que depuis le début, c'était plus deux... »

La raison et la confiance : un bon cocktail pour bien avancer.

en savoir plus

" Nous avons été bien aidés "

AT Industrie se développe vite. « Nous étions 14 l'an dernier, 18 cette année. Pour un chiffre d'affaires en augmentation de 38 % », constate Stéphane Allonneau, pas mécontent de la place qu'il occupe auprès des entreprises du ferroviaire, désormais. « Mais pas question de travailler avec un seul secteur d'activité. L'aéroportuaire, la navigation de plaisance, les tramways, la RATP : on essaye de se développer partout. »

Et pour cela, l'implantation à Parthenay ne semble pas être un frein. « Né à Vouhé, installé à Beaulieu, Parthenay, c'était évident pour moi. Et puis, même si les liaisons routières manquent un peu, on n'est loin de rien, ici. »

Le jeune dirigeant assure même que sans le coup de main donné, au départ, par le Département, via « Deux-Sèvres initiative », et par la communauté de communes avec son atelier-relais, AT Industrie n'aurait jamais vu le jour. Une aide qui reste réelle aujourd'hui. « On investit 850.000 € dans nos nouveaux locaux. Pour 950 m² d'atelier, 210 m² de bureaux et un terrain de 3.600 au total. Et, par une subvention et une aide remboursable, la communauté de communes nous aide à hauteur de 90.000 €. Nous, en contrepartie, on travaille avec des sociétés locales. Tout le monde y trouve son compte. »



alors le 16 mars, ce sera grand déménagement de l'autre côté de la rue. - dr